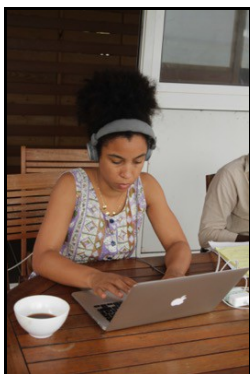


La résidence d'écriture du Vauclin en Martinique a permis d'accueillir 12 projets de films documentaires de la région : 3 projets de Guyane, 4 de Martinique, 3 de Guadeloupe et 2 projets d'Haïti.

- Présentation collective de tous les projets par les auteurs
- Travail d'écriture en alternance avec des séances individuelles et des séances collectives
- Projection quotidienne de films documentaires qui offre l'occasion de débats critique et qui permet de faire découvrir aux résidents la diversité d'un genre, des parti pris de réalisation et des écritures.
- Réalisation d'exercices de tournage
- Travailler la mise en forme exigée par les commissions d'aide au cinéma documentaire (résumé, note d'intention, synopsis...)

Guyane :

Audrey Jean Baptiste – *FABULOUS*



Après plus de dix ans d'absence, Lasseindra Ninja, icône internationale de la scène voguing, militante LGBTQ retourne en Guyane, son pays natal. Un territoire où l'homosexualité est un sujet très sensible. Elle y parcourt les lieux clés de son enfance et de son adolescence ayant forgé son rapport au corps, et à la danse. Sur une scène de spectacle, elle se remémore sous forme dansée ce voyage retour, qui l'amène à explorer son parcours de danseuse de Cayenne à Paris, en passant par New-York. En creux, on assiste à la métamorphose de Xavier en Lasseindra. C'est l'histoire d'une libération physique et mentale : un parcours du combattant exceptionnel.

Laurène Belrose - *LA BIBLIOTHÈQUE (titre provisoire)*



Riche, exhaustive, surprenante, érudite, inquiétante, drôle, colorée... ? La bibliothèque de mon père est un monde méconnu de moi. Ses livres sont encore dans des cartons de déménagement dans le garage de la maison qu'il occupe depuis un an avec sa femme dans le Luberon. Au fil des jours durant lesquels je vais l'aider à les déballer, l'installation va servir de prétexte à une conversation intime avec une interrogation essentielle sur la nature véritable de nos identités de domiens, martiniquais, guyanais ou malgaches.

Nous portons en effet tous les deux la couleur du métissage. Pourtant mon père refuse de se voir comme métis et encore moins comme noir. C'est pour lui semble-t-il la couleur de l'échec et de la médiocrité et il préfère revendiquer ses origines bourgeoises, sa bonne éducation et son titre de docteur en sciences humaines. Face à ce j'appelle du déni, c'est toute l'histoire postcoloniale qu'il faut ici interroger.

Kerth, Ziggy Agouinti et Nicolas Pradal - *WANI*



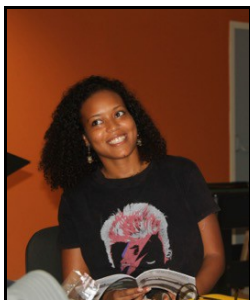
WANI est le portrait intimiste d'un homme d'une quarantaine d'années vivant en Guyane française à Maripasoula, au bord du fleuve Maroni. Au quotidien, Wani est plombier, il est aussi meneur de la tradition Aluku, par la pratique de la musique et de la danse, savoirs transmis par son défunt père. La trajectoire du film mettra en relief différents territoires dans lesquelles Wani évolue. De Maripasoula, en descendant le fleuve, il évoluera vers sa commune natale Papaïchton. A Cayenne, il viendra jouer face à un public cosmopolite, et rendra visite à son ex-femme, Sandy, et à ses trois filles. L'une d'elles fait déjà des débuts prometteurs en danse et tambour traditionnel.

C'est à Papaïchton que Wani participera aux cérémonies dans lesquelles son art musical a une place clé. Ici, il y a deux ans, il célébrait la levée de deuil de son père : Paul Doudou, le Grand Man, chef politique et spirituel des Aluku, peuple descendant des esclaves échappés noirs marrons au 18ème et 19ème siècle. Cette cérémonie qui devrait rassembler tous les Aluku, ne s'est pas déroulée comme il le fallait...

Dans un parcours mêlant vie quotidienne et vie cérémonielle, Wani traverse une période de doute, révélant une situation personnelle, culturelle et sociale en plein bouleversement. Nous imaginons ce film à travers le prisme de cet homme qui est à la fois acteur d'une puissante et mystérieuse culture et d'un mode de vie qui tend vers l'occidentalisation.

Guadeloupe :

Malauri Eloi - *L'Homme-vertige (titre provisoire)*



Pointe-à-Pitre une ville-labyrinthe qui se lit à travers les corps qui la traversent, corps physiques des errants comme contaminés par celui de la ville. Eddie est un de ces personnages habitant fantomatique du labyrinthe dont il cherche vainement la sortie. Je découvre un sous-monde, déstabilisant, où la violence s'exerce sur les corps et imprègne les êtres. Et le fléau du crack. Et la folie qui menace. Le film entame un voyage dans ce sous-monde avec Eddie qui dans une marginalité consciente, nous dévoile au fil des lieux parcourus, les contradictions d'une société elle-même en errance.

Kra Kouassi - *CLOTHILDE DE GOYAVE, en attendant... (titre provisoire)*



Clothilde est passionnée de politique. Elle vit seule dans une maison de bourg héritée de ses deux parents décédés. Au sein de jours ordinairement clos, le silence de son quotidien est régulièrement nourri par des nouvelles de son entourage et du monde qui étanchent sa soif de l'extérieur. En période électorale, la voix de Clothilde s'anime et s'extrait du vide rituel pour vivre sa passion. En décrivant ce renversement, le film découvre une Clothilde plus mystérieuse qu'il n'y paraît.

Dominique Duport - *THIMALON On Gran Mové Timal (un Grand Anti – Héros)*



Thimalon un personnage qui a marqué son époque. Aujourd'hui, il s'efface de notre mémoire collective. Mais il revient dans ce film comme une légende qui renaît. Comme toute légende Guadeloupéenne, déclamé par un conteur traditionnel, elle prend une autre dimension. Seul l'avenir nous dira, s'il deviendra un mythe comme "Robin des Bois".

Martinique :

Laure Martin Hernandez - *La valise d'Ymelda*



Ymelda est une chanteuse inspirée qui vit en Martinique, et qui se prépare à partir en voyage en Haïti, son pays natal, à l'occasion d'une cérémonie familiale vaudou.

Une semaine avant le départ, elle visite ses amis, sa mère, elle fait des courses et prépare ses bagages. Sa valise se remplit chaque jour un peu plus.

Amie avec elle depuis 20 ans, je suis là, derrière la caméra. Je l'observe et elle me raconte...

La préparation de ce voyage devient l'occasion de susciter une série de questionnements. Pourquoi veut-elle renouer avec ses racines Haïtiennes ? Quelles sont ses attentes par rapport à cette cérémonie ? Que représente, pour elle, le vaudou ?

Jerry Spartacus - *Mizi Kon Kan*



Etant musicien professeur de musique, je partirai d'une manière personnelle à la recherche des influences qui ont marqués la musique en Martinique.

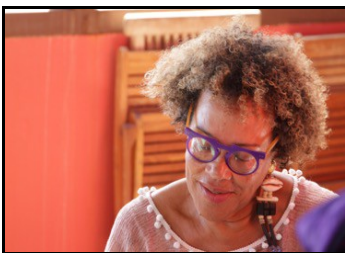
Je ne suis pas historien, musicologue ni sociologue, ce sera donc comme un journal de ressentis, noté au fil des rencontres avec les artistes et les échanges avec le groupe Zozyo (musiciens en situation de handicap) que je dirige.

Pourquoi et comment les musiques cubaine, haïtienne, jamaïcaine, pratiquement de toute la caraïbe, les musiques des Amériques latine (Cumbia, Samba...) et du nord ont elles marqués la Martinique.

Mon voyage durera un an le temps de traverser les moments de vie comme le Carnaval, le Carême, les vacances, puis les fêtes de fin d'années.

Parallèlement mon expérience et mes découvertes me permettront de réaliser un album de tous ces genres avec le groupe Zozyo.

Arlette Pacquit – *MONCHOACHI, Retour à la Parole Sauvage*



Ce film est le portrait de Monchoachi un penseur-poète, iconoclaste qui s'est retiré sur les contreforts de la montagne du Vauclin, en Martinique. Il s'y consacre à la vie à la mort à une quadrilogie baptisée « Lémisté »*, sans doute parce qu'il entrevoit la possibilité d'une étape cruciale dans la trajectoire d'une pensée qu'il revendique sauvage donc éminemment libre.

*Lémisté », Lieu du mystère, une référence au « Pays des Morts Aztèques »

Laura Chatenay-Rivauday - *L'hypoténuse Congo*



Sylvianne prépare la 4e réunion des Kimboo pour 2019 en Martinique. Leur aïeul, Séraphin Kimboo, était l'un des « Congos », travailleurs immigrés d'Afrique vers l'île, après l'abolition de l'esclavage au XIXe. Sylvianne s'est passionnée pour l'histoire de ses origines et porte cet événement familial depuis 12 ans. En 2019, elle transmettra à ses cousins le résultat de ses recherches, et passera le flambeau. Elle compose aussi pour cette occasion un chant sur la mémoire que porte leur nom.

Haïti :

Feguenson Hermogène – *Elles et moi (titre provisoire)*



« J'ai été élevé par 3 femmes : ma mère, ma cousine, ma sœur. Ma mère était battue par mon père, ma cousine par son mari. Quant à ma sœur, je m'inquiète. Elle vient de se marier.» Jeune réalisateur vivant à Port-au-Prince, je veux explorer la question des violences dans les relations de couple. Alors, je rends visite à mes proches, notamment ma mère, dans une commune du nord de l'île. Au cours de mes voyages, je discute en famille de ce sujet intime mais qui touche la société haïtienne en profondeur. Comment ma famille a-t-elle vécu ces histoires de violence ? Ma sœur aura-t-elle une vie différente de celle qu'ont connue ma mère et ma cousine ? Ces questions et bien d'autres seront le fil conducteur de ma quête.

Pierre Michel Jean – *L'oubli pour mensonge*



Octobre 1937, le dictateur dominicain Trujillo fait massacrer plus de 20.000 immigrés en République dominicaine. Un génocide qui aujourd'hui encore n'est pas reconnu par le gouvernement dominicain. Daphné Ménard, jeune metteur scène haïtien, réunit des comédiens dominicains et Haïtiens pour un spectacle autour de cet évènement. Les répétitions de ce spectacle sont des prétextes pour constater de la mémoire refoulée et douloureuse liée à cet évènement chez ces deux

peuples habitant une même île.

Formateurs :

Vladimir Léon – Réalisateur

Claudio Paziienza – Réalisateur

